

la fabrique documentaire

73 bd Barbès, 75018 Paris – contact@lafabriquedocumentaire.fr - + 33 (0)1 71 93 20 04
N° SIRET : 489 971 622 00050

RAPPORT D'ACTIVITES 2018



Vernissage de l'exposition « Kinshasa Chroniques »
Musée international des arts modestes (MIAM), Sète, 23 octobre 2018
(photographie : Benjamin Bibas)

Introduction

L'année 2018 a été pour la fabrique documentaire une année de développement qualitatif et quantitatif, dans ses trois grands axes d'activité :

- **Références** (production de contenus documentaires pour des clients institutionnels) ;
- **Productions** (réalisation de projets documentaires d'auteur) ;
- **Action documentaire** (manifestations documentaires favorisant la transformation écologique et sociale, notamment dans le Nord-Est parisien : Paris 18^e, 19^e, 20^e et communes limitrophes).

Ce dernier axe, né en 2015 avec la première édition du festival Ciné-Jardins et bénéficiant en 2018 du renfort d'une volontaire en mission de service civique, s'est particulièrement développé, représentant environ 40 % du total des produits de l'association cette année.

Le présent Rapport d'activités 2018 se traduit comptablement par les Etats financiers au 31/12/2018 remis à la fabrique documentaire par le cabinet comptable GVA, annexé à ce rapport d'activités, dont les principaux chiffres HT sont les suivants :

Total produits : 128 785 €, dont chiffre d'affaires 99 122 € (77 %) et subventions 28 967 € (23 %).

Total charges : 122 891 €

Bénéfice net : 5 894 € (soit 4,6 % du Total produits)

I. Références

En 2018, la fabrique documentaire a poursuivi son activité de communication institutionnelle auprès de clients d'intérêt général : institutions culturelles, collectivités locales, ONG...

Fondation Hirondelle

Volume financier : 26 300 €

Depuis sa fondation en 1995 suite au génocide des Tutsi au Rwanda, cette ONG basée à Lausanne soutient et finance des médias d'information dans des pays en crise ou en conflit : Radio Nedeke Luka en République centrafricaine, Radio Okapi en RD Congo...

En 2018, comme les deux années précédentes, la fabrique documentaire a assuré l'édition texte, la mise en page et l'impression du **Rapport d'activités 2017** de la Fondation Hirondelle, en français et en anglais. Une nouvelle collaboration s'est mise en place à travers la conception, édition et impression des deux premiers numéros du 6-pages semestriel bilingue Fra-Eng **Médiation**, consacré au rôle des médias dans la construction de sociétés apaisées.

Coordination : Benjamin Bibas



Ensemble intercontemporain

Volume financier : 16 069 €

Créé en 1977 par Pierre Boulez, basé à la Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain est une formation spécialisée dans la création et l'interprétation des œuvres des XX^e et XXI^e siècles.

En 2018, la fabrique documentaire a poursuivi une collaboration entamée depuis dix ans avec l'Ensemble intercontemporain. Cinq nouveaux épisodes de la série vidéo pédagogique « En mode » (cible : 15-25 ans), qui mettent en scène le musicologue Clément Lebrun présentant des grandes œuvres musicales des XX^e-XXI^e siècles devant la caméra de la réalisatrice Anne Delrieu, ont été livrés. Nous avons également poursuivi avec l'Ensemble intercontemporain nos travaux réguliers de rédaction-édition-graphisme (brochure de saison, programmes trimestriels, site web, etc.) et de communication (réseaux sociaux).



Visions du Réel

Volume financier : 10 312 €

Festival basé à Nyon au bord du lac Léman (Suisse), Visions du Réel se tient chaque année au mois d'avril et fait partie des principales manifestations internationales du cinéma documentaire.

En 2018, la fabrique documentaire a poursuivi, via Emmanuel Chicon, une activité entamée dès l'édition 2011 de programmation de thématiques et séminaires pour le festival.



ESSEC

Volume financier : 6 544 €

Basée à Cergy (Val d'Oise), l'Ecole supérieure des sciences économiques et commerciales (Essec) est un des principaux établissements français d'enseignement supérieur d'administration des entreprises.

En 2018, notamment via Sébastien Lecordier, la fabrique documentaire y a poursuivi ses activités de tutorat et d'encadrement des étudiants en Grande Ecole ou en Bachelor of Business Administration (BBA) : Imagination Week, Jury d'entretiens, Expérience Terrain...

Autres clients 2018 : Ville de Paris, Institut français, Ville des Lilas, Médiathèque Pierre Amalric (Albi), Icart...

II. Productions

En 2018, la fabrique documentaire a entamé sa participation effective à un projet documentaire multimédia dont elle accompagnait la préparation depuis deux ans : « Humans&Climate Change Stories » du photojournaliste Samuel Turpin. Elle a également accompagné le commissaire d'expositions d'architecture et d'urbanisme Sébastien Godret dans ses recherches sur la ville de Kinshasa (RD Congo). Elle a enfin poursuivi son travail de documentation de l'histoire des pochettes de disque à travers le projet « Pochette Surprise ».

Humans&Climate Change Stories : Pays-Bas

Volume financier : 5 258 €
(+ rémunération d'auteur et droits d'auteur)

Initié par le photojournaliste Samuel Turpin, basé à Lausanne, Humans&Climate Change Stories (<http://humansclimatechange.com>) est un projet documentaire multimédia sur l'impact humain du changement climatique. En texte, en images surtout photographiques et en son, le projet documente la vie de 12 familles (grands-parents, parents, enfants) habitant dans 12 pays particulièrement impactés par le changement climatique. 4 stories ont déjà été réalisées : Groenland, Mali, Pays-Bas et Alpes suisses. Le projet est diffusé en expositions (Palais des Nations unies à Genève, FAO à Rome, Parlement européen...), en médias web et papier (quotidien suisse *Le Temps*, quotidien danois *Politiken*...) et en radio (RFI, RTS et RTBF).



En 2018, via notamment Benjamin Bibas, la fabrique documentaire a réalisé la story Pays-Bas en rendant visite à la famille de Stan Fleerakkers, fermier éleveur néerlandais vivant à une cinquantaine de kilomètres de Rotterdam dans la province du Nord-Brabant. Reportage avec le photographe Léonard Pongo (agence Noor, Amsterdam), rédaction en français d'un article long (30 000 signes + encadrés contexte 10 000 signes), traduction en anglais et en néerlandais. Réalisation d'un reportage radio (15 min, juin 2018) pour RFI. Conception et rédaction des panneaux d'exposition au Parlement européen de Strasbourg et de Bruxelles (juin 2018) et à la Mairie du 2^e arrondissement de Paris.

Kinshasa, des histoires à nous

Volume financier : 1 896 € (+ droits d'auteurs)

A la demande du Musée international des arts modestes (MIAM) de Sète et sur proposition de Sébastien Godret, un des cinq commissaires de l'exposition « Kinshasa Chroniques » au MIAM (24 octobre 2018 – 2 juin 2019), la fabrique documentaire a réalisé un documentaire audio de 50 min en



forme de portrait de ville à travers des paroles d'artistes : « Kinshasa, des histoires à nous » interroge plasticiens, photographes, musiciens, chorégraphes, cinéastes, historiens d'art, etc., pour dire comment dans la capitale de RD Congo, l'art produit dans la rue et la vie des habitants s'influencent mutuellement au quotidien.

Interviews : Sébastien Godret et Benjamin Bibas

Montage : Benjamin Bibas ; Mise en son : Sébastien Lecordier

Photographie : Sébastien Godret

Diffusions *in situ* : exposition « Kinshasa Chroniques » au MIAM de Sète, Cinéma Le Méliès à Pau (22-23/02/2019)

Diffusions radio : RFI (extraits, 21/04/2019), Radio Campus Paris (23/12/2018), RTBF (21/12/2018), Aligre FM (17/12/2018)

Exposition « Kinshasa Chroniques » / MIAM Sète

Volume financier : 455 €

En plus du documentaire audio « Kinshasa, des histoires à nous », la fabrique documentaire a livré pour l'exposition « Kinshasa Chroniques » du MIAM un environnement sonore de 30 min réalisé à partir d'enregistrements effectués en 2013 à Kinshasa, et préalablement diffusé lors de l'exposition « La Ville africaine » à Dijon en 2013-2014. Au MIAM, cet environnement sonore était placé dans le couloir d'entrée de l'exposition.



Enregistrements sonores à Kinshasa : Benjamin Bibas

Montage, mise en son : Sébastien Lecordier

Pochette Surprise

Volume financier : 0 €

Initié en 2014 par Sébastien Lecordier, le projet « Pochette Surprise » raconte l'histoire de la musique par les pochettes de disques. Cette série de chroniques radio (4 à 5 min) veut mettre en avant le travail de celles et ceux qui ont hissé ces bouts de carton aujourd'hui dématérialisés au rang d'objets à part entière : photographes, typographes, dessinateurs et illustrateurs.

En 2018, quatre épisodes ont été réalisés : « Quand Anton Corbijn et Depeche Mode partent à la conquête de l'Ouest », « Pierre et Gilles, Etienne Daho : la règle du "Je" », « John Berg pour Thelonious Monk (*Underground*, 1968) ».

Diffusions radio : Radio Béton (Tours), Aligre FM, Radio Campus Dijon, Radio Campus Paris, Radio 17bis (web).

Le projet est pour l'heure diffusé sur des radios locales, une diffusion nationale est recherchée.



Festival de Douarnenez : Peuples des Congos

Du 22 au 25 août 2018, Benjamin Bibas a été invité au 41^e Festival de Douarnenez, consacré aux « Peuples des Congos », pour y présenter sept documentaires audio co-produits par la fabrique documentaire, enregistrés en RD Congo entre 2007 et 2013 pour France Culture et la RTBF.

Ces documentaires ont été diffusés et suivis d'une rencontre avec le public.



III. Action documentaire

Notre activité d'éducation populaire par le documentaire auprès d'un public éloigné de la culture dans le Nord-Est parisien, initiée en 2015 par la création du festival Ciné-Jardins, a pris de l'ampleur en 2018. Nos deux festivals gratuits de l'été, Ciné-Voisins (cinéma documentaire au pied des Portes de Paris 20^e) et Ciné-Jardins (cinéma documentaire dans les jardins partagés du Nord-Est parisien), ont connu respectivement leur 2^e et 4^e édition. Leur organisation a bénéficié de l'apport d'une volontaire en mission de service civique, Alice Cagnat, qui a su en assumer pleinement la coordination adjointe. Ces festivals se sont prolongés quelques mois plus tard dans des centres socioculturels de quartier à travers notre programmation Quartiers Docs. Dès le mois de janvier, la Ville de Paris (Mission Cinéma) avait fait appel à nous pour organiser des projections dans les gymnases où elle accueille des sans-abris en hiver. Enfin, une collaboration originale avec l'association d'éducation à l'environnement Multi'Colors nous a permis de transmettre des pratiques documentaires radiophoniques à un public de migrants et de réfugiés. A la fin de l'année, l'ensemble de ces activités nous a semblé devoir être rassemblée sous le nom d'« Action documentaire », un concept à définir et à affiner.

Projections pour les sans-abris dans les gymnases (Plan d'urgence hivernale)

Volume financier : 11 845 €

En 2018, l'Action documentaire a commencé dès le mois de janvier avec une prestation commandée par la Ville de Paris : des projections à destination d'hommes sans-abris dans les gymnases accueillant le Plan d'urgence hivernale (PUH). De janvier à avril,



5 projections ont été organisées et programmées conjointement avec le Centre d'action sociale de la Ville de Paris (CASVP). Nous avons projeté aussi bien des documentaires que des fictions, selon une méthode de programmation incluant une discussion avec le CASVP et avec les sans-abris. Ces derniers, qui avaient le choix entre une offre de divertissement et une offre documentaire, ont souvent choisi la seconde option. Films projetés : *Le sel de la terre* (Wim Wenders et Juliano Ribeiro Salgado, 2014), *Home* (Yann Arthus-Bertrand, 2009), *Mary and Max* (Adam Elliot, 2009), *Un paese di Calabria* (Shu Aiello et Catherine Catela, 2017), *Swagger* (Olivier Babinet, 2017). Signe de l'attractivité de ces projections : l'écran, d'abord placé dans un coin de la salle pour ne pas gêner les Messieurs qui voulaient dormir, s'est progressivement ouvert à l'ensemble du gymnase au fil des projections.

Quartiers Docs

Volume financier : 1 000 €

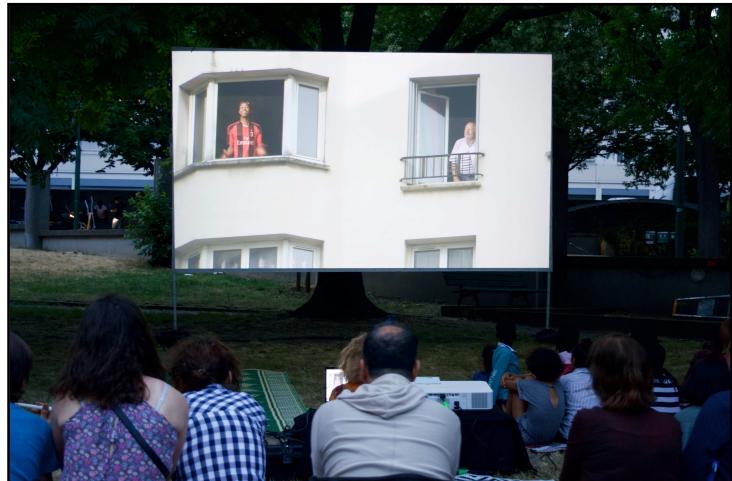
Deux projections reprises de Ciné-Jardins 2017 et 2018 ont eu lieu cette année : *Les Glaneurs et la Glaneuse* d'Agnès Varda à la MACVAC (Paris 19^e) avec une après-midi autour du gaspillage alimentaire en janvier ; *Microcosmos* de Claude Nuridsany et Marie Pérennou à la Maison des Fougères (Paris 20^e) dans le cadre d'un ciné-goûter pour les enfants en novembre dans le cadre du Mois du film documentaire.



Ciné-Voisins 2018

Volume financier : 15 837 €

La deuxième édition de notre festival Ciné-Voisins a eu lieu du vendredi 20 au samedi 28 juillet, sur deux week-ends (4 projections). Toujours sur le thème « être différents et vivre ensemble », ce festival de cinéma au pied des immeubles des Portes du 20^e a suscité l'intérêt de 400 spectateurs – une affluence moyenne, due notamment au fait que deux projections sur quatre ont dû être réalisées en intérieur pour cause d'intempéries. Les projections se sont déroulées à Louis Lumière Plage, la Cabane Davout, la Maison des Fougères et la prairie Python-Duvernois. Longs métrages projetés : *Invictus* (Clint Eastwood, 2009), *Swagger* (Olivier Babinet, 2016), *Etre et avoir* (Nicolas Philibert, 2002), *A voix haute* (Stéphane de Freitas et Ladj Ly, 2017).



L'objectif du festival est de contribuer à tisser et renforcer des liens entre les habitants de différents quartiers des Portes du 20^e et d'autres arrondissements de Paris, le tout à travers une mixité sociale, culturelle et générationnelle. C'est ce qui s'est produit avec l'implication renforcée des habitants lors de cette 2^e édition : buffets participatifs auxquels ils ont fortement contribué, courts-métrages réalisés par leurs soins constituant les premières parties de certaines projections.

A l'occasion de Ciné-Voisins 2018, un atelier de réalisation documentaire photo-son « La mémoire du quartier Python-Duvernois » a été organisé avec les associations La Lucarne et les Compagnons Bâtisseurs. Trois stagiaires de 13 ans ont réalisé un photo-son à partir d'interviews et de prises de vues d'habitants du quartier questionnant leur lien avec leur lieu de vie. Le résultat de cet atelier, mené par Sébastien Lecordier, est un diaporama sonore de 6 min, [Python-Duvernois : Mémoires d'un quartier](#), projeté le 28 juillet dernier lors de la soirée de clôture à Python-Duvernois.



Ciné-Jardins 2018

Volume financier : 8 775 €

Ciné-Jardins 2018, 4^e édition, s'est déroulé avec succès du 31 août au 15 septembre : 1200 spectateurs ont assisté aux 6 soirées de ce festival de cinéma documentaire sur le thème de l'écologie dans les jardins partagés du Nord-Est parisien. Visites guidées des jardins, buffets participatifs tendance bio végétarien zéro déchet, courts métrages et projections de longs métrages documentaires, le festival a rempli ses objectifs de projet d'éducation populaire à l'écologie, de mixité sociale, de convivialité et de découverte de ces poumons verts de quartier.

Sur 6 soirées, 4 ont accueilli un réalisateur de long ou de court métrage qui a fait le déplacement pour présenter son film puis en discuter avec les festivaliers en fin de projection. En savoir plus sur la programmation Ciné-Jardins 2018 : <https://www.cine-jardins.fr/cine-jardins-2018>

Au fil des années, Ciné-Jardins s'est affirmé comme un évènement d'écologie culturelle de référence chaque fin d'été. Il est désormais attendu par les festivaliers d'une année à l'autre. La présence de notre partenaire média Reporterre ainsi que le relais de l'évènement par d'autres médias (Télérama, FIP, Pariscope...) confirme sa notoriété grandissante aussi bien dans les quartiers concernés qu'en-dehors. Le festival s'est toutefois tenu avec une perte importante cette année (environ 5 000€ de déficit). Il est donc nécessaire de lui trouver des financements structurants pour l'année prochaine.

Etrangers, à l'écoute du vivant

Volume financier : 2 616 €

A l'automne 2018, la fabrique documentaire a accompagné un tutorat d'apprentissage de la langue française proposé par l'association d'éducation à l'environnement Multi'Colors au sein de son Jardin suspendu dans le 20^e arrondissement de Paris. Les participants, 15 stagiaires réfugié/es, âgé/es de 18 à 24 ans, étaient en formation chez [Laser Formation](#) sous l'égide du Conseil Régional d'Ile-de-France. Ils ont découvert le Patrimoine naturel et culturel en Ile-de-France : ils ont été mis en contact avec la biodiversité lors d'ateliers jardinage dans le Jardin Suspendu ou lors de promenades dans les jardins du château de Versailles, au Musée du quai Branly – Jacques Chirac ou au bois de Vincennes. Ils ont également appréhendé, lors de sessions spécifiques à la citoyenneté, le fonctionnement institutionnel et politique de la France.

Pour le processus d'apprentissage, nous avons privilégié des outils d'enregistrement sonore simples permettant une certaine convivialité avec des conditions d'écoute bienveillantes : écoute

de soi d'abord, écoute de l'autre ensuite. Chacun/e a enrichi son vocabulaire, s'est rapproché plus aisément des autres et a pu mieux apprêhender un environnement différent de son pays d'origine. Chacun/e a également pris le temps de raconter son parcours respectif, réécouté ses propres paroles et entendu sa propre voix.

Ce parcours a permis aux stagiaires de mettre en lumière les connaissances propres et les savoir-faire culturels dont ils sont porteurs. Au fil des jours, ils sont devenus plus réceptifs à leurs ressentis et plus disponibles aux autres pour partager cette aventure collective de découverte d'une nouvelle langue, ainsi que des richesses naturelles, culturelles et humaines dans leur nouveau pays d'accueil.



Jardin Suspendu Multi'Colors (Paris 20^e), novembre 2018 – Photo : Cyril Badet

Conclusion

En 2018, la fabrique documentaire a maintenu des activités de standard international en matière de communication institutionnelle d'une part, de production documentaire radiophonique et multimédia d'autre part. Cette dernière activité, raison d'être historique de l'association, reste toutefois faible en matière d'apport financier : elle mérite d'être développée économiquement à hauteur de la qualité intrinsèque des émissions produites et diffusées. Une réflexion doit être menée à cet égard : la diffusion radiophonique offre certes un public très large, mais sa rémunération est faible. A l'inverse la diffusion institutionnelle (expositions notamment) offre une base financière plus intéressante mais le public est moindre. Le projet documentaire multimédia Humans&Climate Change Stories, auquel la fabrique documentaire participe, offre une base de réflexion intéressante dans son panachage de diffusion institutionnelle et média. Il invite en outre à poursuivre la production documentaire de l'association dans le sens d'un approfondissement des questions de violations graves des droits humains (sujet de nos premiers documentaires historiques en 2007-2008) et de leur articulation avec les violations graves du droit de l'environnement. Mais un projet d'une telle ampleur suppose des bases de production, autrement dit des financements structurants, plus importants que la fabrique documentaire n'en dispose actuellement. Développer la production documentaire multimédia afin d'en faire un pôle rémunérateur nécessite certainement d'y consacrer un poste de travail et des financements.

En 2018, notre Action documentaire s'est considérablement étoffée, au point de devenir structurante en termes de revenus (40 % de nos revenus annuels). Il importe désormais de lui donner une unité et une articulation afin de pouvoir continuer à la développer, quantitativement ou qualitativement. Ce qui suppose également, sans doute, d'y consacrer au moins un poste plein.

A l'horizon 2020, le financement de ces deux postes nécessite l'acquisition de financements structurants (fonds propres, subventions pluriannuelles versées en début d'année, emprunts, avances sur commande annuelle...) afin de disposer d'une trésorerie active d'au moins 40 000 euros en début d'année.